

Unique, Souverain et Créateur de l'univers. Il n'y a d'autre divinité que Lui, le Seul qui mérite d'être adoré. Que les prières et le salut de Dieu soient accordés à notre modèle, Moḥammad, l'élu d'Allah, le dernier des prophètes, porteur de l'ultime message Divin adressé à l'humanité ; et que la paix soit sur les gens de sa maison, sur ses compagnons, et ceux qui les ont suivis et les suivront dans la bonne direction, jusqu'au Jour de la Résurrection.

Ceci étant, la voie du juste milieu [al wassatiya], celle du Coran et de la Souannah, ne peut se résumer à une somme de beaux discours ni à de simples théories ; mais doit se traduire au travers d'une croyance saine, d'œuvres vertueuses - chacune basée sur des textes clairs et authentiques - de même que sur des prises de positions justes, intelligentes et mesurées, ainsi que sur un comportement sage et noble en toute circonstance.

Ainsi le Prophète ﷺ manifestait cet esprit [du juste milieu], en toute circonstance, jusque dans ses invocations au cours desquelles il demandait : Seigneur, je Te demande une parole juste [objective], en état de satisfaction et en état de colère, et je te demande de m'aider à faire preuve de modération, dans l'adversité et dans l'aisance [Al Tabarani, hassan]. C'est en observant cette éthique du juste milieu, dans la joie, la tristesse, ou la colère, s'interdisant sans cesse le laxisme et l'excès que Dieu l'a honoré en lui disant : Tu es certes d'une moralité imminente [68;5]. Puis Il nous exhorta à suivre son modèle : Vous avez certes dans le Messenger d'Allah un excellent modèle à suivre pour quiconque espère en Allah et au jour dernier... [33;21].

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.

Entre 'salafisme' et 'soufisme' (1/2)

Les justes de la communauté [4/5]

Allah le Très Haut dit dans Son Livre : *C'est ainsi que nous fîmes de vous une communauté du juste milieu afin que vous soyez modèles/ témoins aux gens, tout comme le Prophète vous est modèle/ témoin [2;143]*. Nous avons décrit précédemment ce qu'était le mouvement salafi et quelques défauts que l'on retrouve chez certains groupes se réclamant de celui-ci. Il est un point que nous n'avions alors pas évoqué, puisqu'il nécessitait d'être traité en profondeur : il s'agit de la manière dont de nombreux *oulamas* et prédicateurs salafis rejettent catégoriquement ce que l'on appelle le *tassawwouf* ou soufisme.

Qu'est ce que le soufisme ? Nous avons déjà traité de l'histoire de cette branche de l'Islam dans l'un de nos précédents articles consultable en ligne [[Le tassawwouf ou l'apparition d'un mouvement spirituel](#)]. Pour résumer, nous pouvons dire, que dans l'histoire musulmane, le soufisme s'est affirmé comme la branche de l'Islam spécialisée dans la dimension intérieure de la Loi [al *ḥaqiqah*], c'est-à-dire dans ce qui touche aux *œuvres du cœur* [amal al *qalb*], aux sentiments [*chi'ar*], à la morale [*soulouk*] et au comportement [*adab*] ; tout comme le *fiqh*, ou droit mu-

sulman, s'intéresse aux œuvres apparentes [*amal al jawariḥ*] : la prière, la zakat, les transactions etc. Si l'on entend les choses ainsi, le soufisme ou *tassawwouf* fait parti intégrante de l'Islam, et celui qui ne se réfère pas à cette discipline et à la science qu'elle contient néglige une partie importante de l'Islam : *Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt [91;7-10]*.



Pourquoi beaucoup de oulamas du courant salafi rejettent catégoriquement le soufisme ? Le *tassawwouf* comme l'ensemble des courants réformateurs de l'Islam a été infiltré, si l'on peut dire, par des exagérateurs [*ghaaloun*], des imposteurs [*moubtiloun*], et des ignorants [*jahiloun*], qui se sont réfugiés sous sa bannière, mais n'en ont ni respecté les règles ni appliqué

les enseignements. C'est ainsi que répondait le Cheikh al Islam, Taqi al Din, lorsqu'on lui demanda ce qu'il pensait des soufis : *ils sont comme tous les groupes musulmans, comme les théologiens et les juristes : il y a parmi eux celui qui se fait du tort à lui-même, d'autres qui s'en tiennent à ce qui est suffisant, et d'autres qui ont dépassé tout le monde par leurs bonnes œuvres, par la grâce Divine [35;32]*. Donc, parmi les soufis qui se firent du tort à eux-mêmes, certains au nom d'intérioriser l'Islam et de se concentrer sur le fond, délaissèrent complètement la forme, comme celui à qui l'on demanda pourquoi il négligeait aux prières prescrites et qui répondit par le verset : *et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude [15;99]*, prétendant qu'il avait atteint le degré de la certitude ! Or si cette personne avait étudié les règles d'interprétation du Coran et son exégèse, elle aurait su que 'la certitude' [*yaqin*] dans ce verset signifie 'la mort', et que ni le Prophète ﷺ ni ses compagnons, n'ont jamais abandonné la prière, bien que leur foi atteignait le degré de la certitude. D'autres renoncèrent à s'appuyer sur les Textes pour leur pratique, ou mélangèrent les *ḥadiths* authentiques et les mensonges, ce qui les poussa à pratiquer de nombreuses innovations. Quelques-uns ont prétendu être une incarnation de Dieu - *Que Dieu nous préserve -*,

comme al Hallaj ; d'autres, ont fait des tombes de leurs *chouyoukh* des oratoires et des centres de pèlerinage, et d'autres ont fait de la danse, de la musique et des substances enivrantes des moyens de se rapprocher de Dieu ! C'est au nom de ces excès et d'autres, conduisant parfois les gens aux portes du blasphème et de l'idolâtrie, que des courants *salafis*, notamment celui initié par *Ibn Abd al Wahhab*, en sont venus à une position intransigeante et ferme vis-à-vis de tout ce qui touche de près ou de loin au soufisme. Or ceci est regrettable car il y a malgré tout dans le patrimoine islamique *soufi* et dans ses enseignements de grands trésors.

La position du juste milieu devrait donc être de butiner le bien que contient chacun de ces courants en laissant de côté les excès et les innovations, à l'image de l'abeille qui butine différentes variétés de fleurs, et 'du ventre de laquelle, sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens', pour reprendre la parabole de l'un de nos savants ! Voilà l'objectivité à laquelle nous appelle l'Islam : à juger les propos et les actes selon leur valeur et non selon la personne, l'institution ou le courant d'où ils émanent : *Ô croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Dieu l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un pauvre, Dieu a priorité sur eux. Ne*

suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice [4;135]. Le musulman objectif raisonne et analyse les propos et les actes, et accepte le bien et la vérité d'où qu'ils émanent, et quand bien même elle proviendrait du diable lui-même, comme dans ce *hadith* où un démon de forme humaine a recommandé à Abou Hourayra de réciter le verset du Trône avant de dormir ; l'Envoyé d'Allah ﷺ a confirmé la parole du démon en disant : *il a dit vrai, bien qu'il soit un menteur [Al Boukhari].* Voilà donc une *Sounnah* que nous devons absolument déterrer, en apprenant à être objectifs et justes avec les gens quels qu'ils soient, quelle que soit leur pensée ou leur religion ; au lieu de nous dénigrer les uns les autres au nom de

divergences d'opinion dans des sujets qui n'ont pas une importance majeure !

Certains savants anciens et contemporains ont su incarner cet équilibre et ont su avoir cette objectivité vis-à-vis du courant *soufi* tout en se référant aux générations modèles [*al salaf al salih*], celles qui ont le mieux maîtriser cette science. C'est le cas entre autre du *Cheikh al Islam*, Ibn Tayyimiya et de son élève, Ibn Al Qayyim al Jawziya, ou encore d'Ibn Al Jawzy. C'est à la position de ces savants que nous nous intéresserons, si Dieu le veut, le mois prochain.

Et Allah sait mieux !

Illustration : Need my history - www.elseed-art.com

Fiqh al hadith

إن الشمس والقمر آيتان من آيات الله لا يخسفان لموت أحد ولا لحياته فإذا رأيتم ذلك فافزعوا إلى ذكر الله

رواه البخاري ومسلم

D'après Aïcha, une éclipse de soleil apparut du temps du Prophète ﷺ. Alors ce dernier se leva et pria avec les gens. [Dans la prière] il resta longtemps debout [*qiyam*] puis, il s'inclina [*roukou'*] en prolongeant l'inclinaison, puis il se releva et fit de nouveau le *qiyam* qu'il prolongea encore puis il s'inclina de nouveau en prolongeant le *roukou'*. Enfin [après s'être redressé] il se prosterna [*soujoud*] et prolongea la prosternation. Puis, il fit de même dans la deuxième unité de prière [*raka'*]. Quand il eut fini, le soleil s'était éclairci. Alors, il fit un sermon en commençant par louer Dieu puis il dit : **la lune et le Soleil sont des signes parmi les signes de Dieu. Ils ne s'éclipsent ni pour la mort ni pour la naissance de quelqu'un. Donc, quand vous voyez cela, invoquez Dieu, glorifiez-Le, priez et faites l'aumône ... Ô communauté de Moḥammed, personne n'est plus jaloux que Dieu lorsque l'un de ses serviteurs, homme ou femme, commet la fornication... Ô communauté de Moḥammed, si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et vous pleureriez beaucoup.**

[Al Boukhari & Mouslim]

Les enseignements à tirer

- 1- Lors d'une éclipse de soleil ou de lune, on fait la prière de l'éclipse. Il s'agit de deux unités de prière mais chacune d'elles comportent deux inclinaisons. Ainsi, on récitera la *fatiha* deux fois, plus ce que l'on peut du Coran, à chaque unité de prière.
- 2- Pour la majorité des savants, il s'agit d'une *sounnah* très recommandée [*mou'akkada*].
- 3- Il est recommandé, mais non obligatoire, d'allonger la

- durée de cette prière dans chacune des positions (debout, incliné, prosterné).
- 4- La deuxième *raka'* doit être plus courte que la première.
- 5- Le temps de cette prière commence du début de l'éclipse jusqu'à sa fin.
- 6- Selon la majorité des savants, le sermon ici, n'est prescrit que si le contexte l'exige. En effet, l'éclipse est arrivée en même temps que la mort du fils du Prophète ﷺ, Ibrahim. Certains ont pensé qu'il y avait un lien entre ces

- deux évènements. Le Messager ﷺ a donc voulu corriger leur croyance.
- 7- On débute toujours un sermon en louant Allah.
- 8- La lune et le soleil font partis des signes de Dieu... pour ceux qui raisonnent.
- 9- D'après ce *hadith*, la jalousie est l'un des attributs de Dieu. Bien entendu, nous ne devons pas faire de parallèle avec le sentiment de jalousie humaine. Nous croyons aux attributs d'Allah tel qu'Il s'est décrit Lui-même dans Son

- Livre, ou selon l'enseignement du Prophète ﷺ mais sans chercher à les interpréter. Rien ne Lui est semblable, Exalté soit-Il !
- 10- La fornication et l'adultère font partis des grands péchés.
- 11- La mise en garde du Prophète ﷺ, qui sait d'Allah ce que nous ignorons, contre l'insouciance et contre le dur châtement Divin.

Et Allah sait mieux.

من تيسير العلامة شرح عمدة الأحكام

La vie du Prophète



La grande calomnie

À la suite des quelques événements que nous avons cités précédemment, la sécurité était de nouveau assurée à Médine, et les actes d'hostilité manifestes tant extérieurs qu'intérieurs avaient cessé. Un vent de tranquillité soufflait sur Médine, mais il demeurait cependant un ennemi dont l'inimitié n'était pas déclarée, qui manifestait son appartenance à la jeune communauté dès qu'il le pouvait, et qui, à la fois, semait le doute dans le cœur des musulmans dès qu'il en avait l'occasion. C'est ainsi qu'avant chaque prêche du vendredi, Abdoullah ibn Oubayy, l'ennemi d'Allah, le fourbe, se levait à l'arrivée du Prophète ﷺ pour dire : *'L'homme devant vous est le Messager d'Allah. C'est par lui qu'Allah vous honore et vous renforce. Apportez lui aussi bien votre secours que votre assistance. Ecoutez-le et obéissez-lui'*. Pourtant, dans le même temps, ce même Ibn Oubayy lança, en toute discrétion, une véritable campagne de dénigrement à l'encontre du Prophète ﷺ visant à nuire à son intégrité, jusqu'à semer le trouble au sein même de son foyer, remettant implicitement en cause son statut de Messager et de chef.

Ainsi, au retour d'une expédition au cours de laquelle il avait déjà tenté de monter les musulmans les uns contre les autres en vain, le Prophète ﷺ étant intervenu *in extremis* pour calmer les esprits, Ibn Oubayy propagea une calomnie infâme visant la propre femme du Messager ﷺ, la mère des Croyants, 'Aïsha. Cette dernière voyageait alors dans un palanquin fixé à l'aide de cordes sur un chameau. Au moment de reprendre le départ lors de la dernière halte avant d'arriver à Médine, 'Aïsha tarda à rejoindre le groupe, recherchant un collier qu'elle avait fait tomber dans un endroit isolé du campement, au point que les hommes se mirent en route sans se rendre compte qu'elle n'était plus dans son palanquin. Elle resta donc sur place, enroulée dans sa tunique à attendre que l'on revienne la chercher lorsque Safwan Ibn al Mu'attil al Salmi, qui était resté à l'arrière passa à proximité, la reconnut et la fit monter sur sa monture pour rattraper le groupe, sans échanger le moindre mot avec elle, par respect et

par pudeur. C'est au moment où on les vit rejoindre tous deux le reste des musulmans qu'Ibn Oubayy osa propager cette odieuse rumeur qui accusait les deux retardataires d'avoir commis un acte qui ne sied ni aux femmes du Prophète ﷺ, ni à ses compagnons ! La rumeur ne tarda pas à se propager dans tout Médine, et tous les habitants furent bientôt au courant, à l'exception de 'Aïsha elle-même à qui personne n'osa parler, et ce pendant près d'un mois durant lequel le Prophète ﷺ se montra très distant contrairement à son habitude, n'ayant pas reçu de révélation à ce sujet.



Quand notre mère, 'Aïsha fut mise au courant de ce qui se disait sur elle, elle tomba dans une profonde tristesse, et le Prophète ﷺ se décida à l'interroger pour éclaircir la situation, sur quoi elle répondit : *'(...) si je reconnais ce que disent les gens – et Dieu sait que je suis innocente – je dirais ce qui n'a pas eu lieu ! Si je nie ce qu'ils avancent, vous ne me croirez pas'*, puis elle cita les paroles du prophète Ya'coub : *'Oh ! Belle patience ! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez !'* [12;18] [Al Boukhari]. C'est ce moment qu'Allah, dans Sa grande sagesse, choisit pour faire descendre la révélation sur Son Messager ﷺ, qui ne tarda pas à faire la bonne annonce à sa

femme : *'Apprends la bonne nouvelle Aïsha ! Dieu le Très Haut a révélé ton innocence'*.

En effet, Allah a consacré tout un passage dans la sourate *La Lumière (Al-Nour)*, pour laver l'honneur de 'Aïsha, qu'il qualifie de *'femme vertueuse, chaste [qui ne pense même pas à de telles choses] et croyante'* [24;23] ; et rétablir la sérénité dans la maison du Prophète ﷺ. En plus de cela, Allah a fermement condamné ceux qui étaient à l'origine de la calomnie tout comme ceux qui les ont écoutés et qui ont ensuite diffusé les propos mensongers. *'Quand vous colportiez la nouvelle avec vos langues et disiez de vos bouches ce dont vous n'aviez aucun savoir; et vous le comptiez comme insignifiant alors qu'auprès d'Allah cela est énorme. Et pourquoi, lorsque vous l'entendiez, ne disiez-vous pas : 'Nous ne devons pas en parler. Gloire à Toi (Ô Allah) ! C'est une énorme calomnie' ? Allah vous exhorte à ne plus jamais revenir à une chose pareille si vous êtes [de vrais] croyants'* [24;15-17].

Rappelons que la calomnie est l'arme des faibles d'esprit, et celui qui prête attention aux propos sans fondements se rend complice d'une injustice, et *'il suffit à l'homme pour être menteur de rapporter tout ce qu'il entend'* [Mousslim]. Aussi, le mensonge est à l'opposé des caractéristiques du croyant, et il faut par tous les moyens s'en préserver ; on interrogea le Prophète ﷺ à ce sujet : *'Le croyant peut-il être lâche ? Il a dit : oui ! On lui a demandé : Le croyant peut-il être avare ? Il a dit : oui ! On lui a demandé : Le croyant peut-il être menteur ? Il a dit : non !'* [Malik]. Enfin, préserver l'honneur des musulmans et encourager à la bonne entente et la fraternité entre eux, font parties des actions les plus méritoires auprès d'Allah. *'Celui qui repousse les fausses allégations qui nuisent à la bonne réputation de son frère, Dieu repousse le Feu loin de son visage, le jour de la résurrection'* [Al Tirmidhi]. Tout ceci est d'autant plus vrai à l'heure où nous recevons une multitude d'informations, souvent difficilement vérifiables, que l'on s'empresse pourtant de diffuser sans même penser à contrôler leur authenticité. Ce genre de comportement va à l'encontre de celui loué par le Prophète ﷺ, contribue à la désunion de notre communauté et pourra avoir pour la personne des conséquences bien malheureuses le Jour du Jugement.

La foi du musulman

La vision d'Allah - Exalté soit-Il. Il existe pour le croyant que Dieu aura couvert de Sa miséricorde [Ô Allah, fais que nous soyons parmi eux !], une satisfaction encore plus grande que le Paradis. Il s'agit de la vision de Dieu que le Miséricordieux a annoncé dans Son Livre : *À ceux qui agissent en bien est réservée la meilleure récompense [le Paradis] et même davantage [10;26], ce jour-là, il y aura des visages resplendissants qui contempleront leur Seigneur [75;22-23].* Le terme 'et même davantage' [ziyada] est expliqué par le hadith rapporté par Mouslim : *Lorsque les gens du Paradis entreront au Paradis et les gens de l'Enfer en Enfer, quelqu'un les appellera et dira : Ô gens du Paradis, vous avez rendez-vous avec votre Seigneur, Il aimerait s'acquitter d'une chose. Ils diront : mais de quoi voudrait-Il s'acquitter ? N'a-t-Il pas chargé nos balances de bonnes actions et illuminé nos visages puis nous a introduits au Paradis et préservés de l'Enfer ? Alors, on lèvera le voile et ils regarderont vers Lui (Exalté soit-Il). Par Allah, rien ne leur sera donné de plus aimé et de plus réjouissant pour leur yeux que de pouvoir Le contempler.* Dans un autre hadith, il est dit aussi : *vous verrez certes votre Seigneur comme vous voyez celle-ci et le Prophète ﷺ montra la pleine lune [Al Boukhari].* Cependant comme l'a expliqué l'imam Al Tahawi dans sa *tahawiyya*, la vision de Dieu au Jour Dernier est une réalité à laquelle nous devons croire mais la nature de cette vision est ignorée. Nous ne devons donc pas tenter de l'appréhender ou de l'interpréter par la raison car l'au-delà est sans commune mesure avec ce monde. Quant aux négateurs, il sera mis entre eux et leur Seigneur un voile : *En vérité ce jour-là un voile les empêchera de voir leur Seigneur [83;15].*

Ainsi se termine notre série sur le Jour Dernier dont nous avons tenté de donner un aperçu. Rappelons que la croyance en ce jour d'après le Coran et la Sounnah consiste à croire en **la mort, aux signes de la fin des temps, en l'Heure** puis, à **la résurrection** des créatures, à leur **rassemblement** en un même lieu, **au jugement, à l'intercession, à la vision d'Allah, au bassin, au passage sur le pont Sirat, enfin au Paradis et à l'Enfer, Dieu nous en préserve.**

Si nous nous sommes trompés, cela vient du diable et de nous-mêmes et si nous avons bien fait, la louange revient à Allah.

La destination finale

Après avoir clôturé le mois précédent le thème de l'intercession au Jour du Jugement, nous parvenons désormais à la fin de notre série sur les étapes jalonnant le Jour Dernier qui, en plus de constituer un des piliers de la foi musulmane, symbolise l'aboutissement de notre œuvre et le retour vers le Seigneur. *Et dis : œuvrez, car Allah va voir votre œuvre, de même que Son messenger et les croyants, et vous serez ramenés vers Celui qui connaît bien l'invisible et le visible. Alors Il vous informera de ce que vous faisiez [9;105]*

Le Pont appelé Sirat. Une dernière grande épreuve précèdera l'entrée du croyant au Paradis. Dans le hadith sur l'intercession, le Prophète ﷺ a dit : *il y aura un pont situé entre deux parties de l'Enfer. Ses compagnons lui dirent et qu'est-ce que ce pont ? Il dit : un passage instable sur lequel se trouvent des crochets et des épines ... le croyant y passera comme l'éclair, un autre comme le vent, un autre à la vitesse du cheval au galop, un autre à la vitesse du marcheur, l'un sera sain et sauf, un autre sauf mais égratigné de toute part, un autre trébuchera en Enfer et ce jusqu'au dernier qui passera en étant trainé [Al Boukhari].*

Le bassin appelé Al Hawd. Allah dit à son Messenger ﷺ : *Nous t'avons certes, accordé al kawthar [108;1].* Le Messenger ﷺ a donné l'interprétation de ce verset en expliquant qu'il s'agit d'un fleuve où s'abreuvera sa communauté pour ne plus jamais avoir soif et dont la distance est équivalente à un mois de marche, son eau est plus blanche que le lait, son odeur meilleure que le musc et ses carafes aussi nombreuses que les étoiles [Al Boukhari]. C'est là que l'Apôtre d'Allah ﷺ se tiendra au Jour Dernier comme indiqué dans un autre hadith : *patiencez jusqu'à ce que vous me rencontriez près du bassin [al hawd] [Al Boukhari].* Toutefois, certains ne pourront y boire. Il s'agit des innovateurs. Le Messenger ﷺ dira : *O Seigneur, ils sont de ma communauté. On lui répondra alors : tu ne sais pas ce qu'ils ont pu faire comme innovations (dans la religion) après toi [Mouslim].*

الإيمان باليوم الآخر

L'attente d'être exaucé

Il convient à toute personne qui tombe dans une difficulté, puis invoque, que rien ne tressaille en son cœur face au retardement de l'exaucement, voire à son absence. Ceci, car tout ce qu'il doit faire c'est invoquer, et Celui qu'il invoque est Souverain et Sage. S'Il ne répond pas, Il fait ce qu'Il veut dans Son royaume ; s'Il retarde, Il agit en fonction de Sa sagesse, et celui qui proteste sort de son rang de serviteur et prétend s'immiscer à un rang qu'il ne mérite pas !

Celui qui invoque doit savoir que le choix qu'Allah fait pour lui est meilleur que celui qu'il pourrait faire pour lui-même, car il peut demander un torrent qui l'emportera !

Il est dit dans le hadith : *'Pas un musulman n'invoque Allah sans qu'Il ne lui réponde : soit en pressant la réponse, soit en la retardant, soit en la lui gardant pour l'au-delà.'* [Ahmad]

Il est étonnant de voir le croyant insister dans la demande de réalisation de ses désirs, et plus les obstacles augmentent plus son insistance croît ! Il oublie qu'ils peuvent ne pas se réaliser pour l'une de ces deux choses : soit pour son bienfait, car il a pu demander une chose qui lui sera nuisible, soit en raison de ses péchés, car celui qui commet des péchés est loin d'être exaucé. Ainsi, il nettoie le chemin de l'exaucement des souillures des péchés, et regarde si ce qu'il demande améliore sa religion ou n'est destiné qu'à ses passions. Si ce n'est que par passion, qu'il sache que c'est la mansuétude et la miséricorde à son égard qui l'empêchent, et en insistant il est semblable à l'enfant qui demande ce qui lui est nuisible mais qu'on lui interdit par bienveillance envers lui. Si c'est pour le bienfait de sa religion, il se peut que son intérêt soit de retarder cette chose, ou qu'au contraire le bienfait réside dans son absence.

En somme, ce qu'Allah choisit pour toi est meilleur que ce que tu choisis pour toi-même, et Il peut également te priver d'une chose que tu désires pour éprouver ta patience, alors montre Lui une belle patience et tu verras ce qui te réjouira. Lorsque tu auras nettoyé les chemins de l'exaucement des souillures des péchés, et que tu auras patienté sur ce qu'Il t'aura décrété, tout ce qui t'arrivera sera ce qui te convient le mieux, qu'il s'agisse d'un don ou d'une privation.

Tiré des *pensées précieuses* d'Ibn Al-Jawzi